

UNIVERSITE DE PRINTEMPS
D'HISTOIRE DES ARTS
(FONTAINEBLEAU 1^{er}-3 juin 2023)
THEME : LE CLIMAT ; PAYS INVITE : La Belgique.

La 12^e édition de l'Université de printemps d'histoire des arts (UPHA) s'est tenue au château de Fontainebleau, du 1^{er} au 3 juin 2023, en association avec le Festival de l'histoire de l'art. La thématique 2023 est « Nuages et soleil dans les arts : comment l'école s'empare-t-elle des représentations du climat ? », en écho avec la thématique du Festival d'histoire de l'art : Le climat.

- **Synthèses et ressources issues des différents temps de formation sont à retrouver sur le site Eduscol :**
<https://eduscol.education.fr/3224/universite-de-printemps-d-histoire-des-arts>

COMPTE-RENDU – Ateliers pédagogiques et didactiques

ATELIER : Apocalypse, des prophéties bibliques aux menaces climatiques

- Télécharger la [synthèse de l'atelier sur le site Eduscol](#)

Les représentations de l'Apocalypse se sont toujours accompagnées de dérèglements spectaculaires de la nature. En interrogeant la manière dont nous sommes passés d'une vision spirituelle de la fin des temps à la vision contemporaine liée à la guerre puis aux menaces climatiques, cet atelier prendra appui sur un projet collectif mené entre le musée de la bande-dessinée et une classe de 1^{ère} spécialité Histoire des arts pour faire dialoguer des œuvres du patrimoine artistique avec des planches de bande-dessinée.

Anne-Hélène Hoog, directrice du musée de la bande dessinée à Angoulême

Anne Amsallem, professeure de philosophie et histoire des arts à Angoulême, académie de Poitiers

- APOCALYPSE < verbe grec « révéler », « dévoiler », vient annoncer quelque chose, révéler les secrets divins du Dieu caché.
- Dans la Bible un texte plus tardif que les autres : Apocalypse de St Jean dans le Nouveau Testament 70-90 ap JC, pour décrire la fin du monde et ses étapes avant l'avènement de la Jérusalem céleste, du royaume de Dieu, un accomplissement et transmettre le message de Dieu aux hommes sur un monde à venir.
- Les sources :
 - 1) Apocalypse de Valenciennes, manuscrit illustré du IX^e siècle (40 feuilles)
 - 2) Scènes de la vie de St Jean l'Évangéliste (XIV^e siècle), manuscrit disponible sur le site de la BNF (ancêtre de la BD dans sa lecture : plusieurs épisodes de sa vie juxtaposés sur une même page)
 - 3) Nicolas POUSSIN, *St jean à Patmos*, 1640 (climat méditerranéen comme cadre de la révélation, vieil homme puissant en train d'écrire, vision géométrique du paysage)

Production par des élèves de 1^{ère} spécialité HIDA en groupe, de 7 vidéos présentant de façon scénarisée (interview, théâtre d'ombres chinoises, reportage au musée de la BD par deux personnages dessinés...) des œuvres liés au thème de l'Apocalypse selon plusieurs axes possibles :

- **AXE 1 : confrontation entre deux représentations au moyen âge et aujourd'hui :**

La tapisserie de l'Apocalypse d'Angers 1373- 1382 (103 m x 4 m), restaurée au XIX^e siècle : références au climat : tremblement de terre, grêle et feu, absinthe qui contamine les eaux, les sauterelles; comparaison avec la BD *Apocalypse*.

- **AXE 2 : les représentations sculptées sur les portails des cathédrales :**

Fonctions du portail de la cathédrale de Notre-Dame rénové par Viollet-Le-Duc + autres portails gothiques = enseignement pour les fidèles

Possibilité de faire le lien avec la question de la rénovation de Notre-Dame aujourd'hui et des projets écartés (transformer le toit de Notre-Dame en serre entièrement vitrée pour en faire un lieu de promenade ouvert sur la ville cf. Cabinet d'architecte lyonnais) + projet de Bas SMETS repenser l'inscription de la cathédrale dans la ville = interrogations contemporaines.

- **AXE 3 : apocalypse de la guerre (Brueghel l'Ancien, Otto Dix, Boltanski, Monumenta, a. Resnais, Nuit et Brouillard)** sans révélation ici, représentation du chaos.

BD de Sophie GUERRIVE, Batailles, 2017 (6 m de long) : narration de toutes les batailles depuis la guerre de Troie avec sentiment de fin du monde au XXème siècle avec les deux guerres mondiales (défiguration du monde qui ne fait plus sens alors), fragilité du monde après Hiroshima (cf. Gunther Anders, *L'Obsolescence de l'homme*)

- **AXE 4 : apocalypse climatique (représentations au XVIIIème siècle de l'éruption de Pompéi avec Volaire et P.H. de Valenciennes = fascination et goût pour le Sublime ; éruption en 1760 + découverte de Pompéi en 1763)**

Eclipse (cf Tintin...), Tsunami, éruption volcanique

Eau et feu conjugués pour punir l'orgueil humain (cf. Mythe de l'Atlantide chez Platon qui inspire Thomas Cole dans son diptyque)

Personnage de Noé + Aquaman (personnage de BD)

Artiste contemporain engagé Dustin Yellin (lauréat de la biennale de Venise), *Psychogéographie*, 2016

Film populaire *Le Jour d'après*, 2004 : tempête polaire dans l'hémisphère nord et migration des populations vers l'hémisphère sud

Châtiment naturel > châtiment spirituel

- **AXE 5 : temps post-apocalyptique (jamais d'anéantissement total)**

Thème du survivant seul (mais pas à la manière de Robinson Crusoé)

- *La Route*, film adapté du roman de C. Mc Carthy

- *La Cage*, bande dessinée de Martin Vaughn-James

ATELIER : Le climat et ses déclinaisons musicales et picturales

- Télécharger la [synthèse de l'atelier sur le site Histoire des Arts de l'académie de Créteil](#)

« Ce que raconte le vent d'ouest » : de la terreur délicate des tempêtes musicales et picturales de l'ère baroque à la subtilité des préludes pour piano de Debussy, comment les phénomènes climatiques ont-ils inspiré les compositeurs et peintres ? Par ailleurs, comment appréhender avec un public scolaire ces correspondances entre peinture et musique ?

Gérald Budzinski, professeur au lycée Fénelon, académie de Paris

Nadège Bourgeon-Budzinski, professeure d'EMCC et histoire des arts, académie de Créteil

Mathieu Lours, professeur en CPGE, lycée Janson de Sully, académie de Paris

- Initiation au commentaire comparé que l'on retrouve dans la composition sur documents au baccalauréat et dans les épreuves post-baccalauréat également.

3 études proposées :

1) Tempêtes baroques : Rameau, *Hippolyte et Aricie*, 1733 (fin acte I) et Poussin, *Paysage orageux avec Pyrame et Thisbé*, 1651.

Cycle 4 : qu'est-ce qu'une tragédie en musique ?

Ecouter l'extrait sonore et projeter extrait de mise en scène d'Ivan Alexandre : procédés de Rameau ? Choix des instruments ? Traitement du rythme ?

(en 1ère Contexte esthétique : imitation de la nature ? CF L'Abbé Batteux)

Comparaison avec Poussin qui reprend un mythe d'Ovide et se rattache à la peinture d'histoire mais un prétexte pour peindre un paysage (genre « inférieur » à cette époque)

Lettre de Poussin à propos de cette œuvre : obscurité, foudre en diagonale (rupture de l'équilibre), tempête et pluie

(CF : Giorgione, *La Tempête*, avant Poussin)

Esthétique commune : Le Classicisme : la tempête comme contrepoint à l'ordre classique (dimension baroque).

L'affect > au concept ici (diagonale de l'éclair qui vient rompre l'équilibre ici), travail clair-obscur

Rameau : cuivre, cordes, cymbales, nervosité rythmique (grande rapidité) = chœur mais traitement instrumental de celui-ci

Contrastes graves-aigus très rapides

Répétitions et accélérations = agitation de la tempête (comme un événement merveilleux car provoqué par les dieux)

Imitation de la nature mais pas de réalisme, essentialisme plutôt (cf. texte de Charles Batteux)

2) Tempêtes romantiques : Beethoven, *Symphonie pastorale* (Allegro « Orage-Tempête ») et Turner, *Tempête de neige au Mont Cenis*, 1820-1829, aquarelle

Tableau de Turner = impression de naturel alors que travail important avec dessins préparatoires, tempête non figurative : lumière au fond, tunnel sombre, ressort dramatique avec faits divers au 1^{er} plan (attelage de brigands, chevaux en fuite) => analogie entre deux sujets, le microcosme et le macrocosme, drame romantique, chaos de la matière

Beethoven, *Symphonie pastorale* (Allegro « Orage-Tempête ») à comparer avec Rameau (écoute des deux à la suite) = faire écouter la fin avec le début de « réunion joyeuse de paysans pour voir le contraste

La symphonie devient un genre « noble » au XIX^{ème} siècle

-trémolo (accord tremblé)

-accords dissonants pour saisir l'auditeur

-univers athématique (perte de repère, opposition avec le début du mouvement suivant) = source du Sublime

- extrêmes graves et aigus, nuance « forte » = tensions (à la Hitchcock), le soudain et l'inattendu = rupture, intermittence de sons sourds, confus, incertains

-confusion : pas de déroulé thématique mémorisable

- fondu -enchaîné à la fin avec piccolo et cadence classique en Do majeur, flûte du pâtre comme un chant = éclaircie après l'orage

=> idée de la tempête qui dicte la forme

=> musique symphonique qui se suffit à elle-même > au verbe, à la poésie ; éloge du suprasensible, subjugué l'âme et la remplir de terreur.

3) Debussy, *Préludes* (« Pas sur la neige » et « Ce que raconte le vent d'ouest ») et Monet, *La Pie et Tempête à Etretat* (1883)

Dès la réception des œuvres de Debussy, les critiques l'ont associé à l'Impressionnisme, ce qui l'agaçait beaucoup mais lui-même appréciait tout particulièrement Monet (aborder avec les élèves la notion d'« étiquettes » esthétiques à interroger et à contester).

La sensation contre le sentiment, l'impression contre l'expression (infinité de variantes de blanc, ombre bleue, grise), mutation de la sensation, expérimentations esthétiques à partir du climat (atmosphère à tous les sens du terme)

Debussy, *Préludes*, « statisme apparent », (opposition avec orage estival), motif obsessionnel = sinistre (brève longue brève, 3 notes + ré en son pédale) => suggérer un tableau sonore

Procédés :

- esquisse de mélodies inachevées, disparition
- la même chose mais pas tout à fait ré mi
- échelle modale (procédé qui vient du Moyen-âge = mélancolie)
- variation et glissement (CF. Monet et ses séries) = le moment n'est qu'éphémère

« Ce que raconte le vent d'ouest » = tempête et retour à tradition figurative « animé et tumultueux » (lien avec Monet, *Tempête à Etretat*) : arpèges vifs, trémolos (instabilité du vent), virtuosité, clichés musicaux (NB : ne pas hésiter à montrer video où l'on voit les mains du pianiste car déséquilibre inscrit dans le déplacement des mains croisées), dissonances (« Tuer la vieille dame Do majeur » Debussy), pour noyer le motif

Monet, *Tempête à Etretat* : comment saisir l'instant ? D'habitude casser la touche » mais pas ici : vastes touches et œuvres d'atelier ici (déconstruction et reconstruction)

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/chronique-du-petit-matin/orages-et-tempetes-baroques-par-clement-lebrun-3107261>

ATELIER : Ecrire et réaliser un film sur la question du climat avec des élèves de 6^{ème}

- Télécharger [la présentation du projet pédagogique](#)
- Consulter [la présentation du film Nèj sur le site du réalisateur Olivier Arnold](#)

Des élèves du collège Wolf de Mulhouse participent chaque année à un « club ciné » et se consacrent à l'histoire du 7^{ème} art, l'analyse de films patrimoniaux, l'écriture d'un scénario et le tournage d'un court-métrage.

En 2019, c'est autour de la question du dérèglement climatique que les élèves ont donné naissance à *Nèj*, un film d'anticipation doux-amer.

Au-delà de l'ouverture culturelle que représente pour les élèves un tel projet (rencontres avec des artistes et des techniciens, visites...), c'est toute la question de leur engagement dans la vie politique de la cité qui est posée.

Olivier Arnold, professeur, académie de Strasbourg

Mathieu Winckel, société de production Red Revolver, Strasbourg

DEROULEMENT DU PROJET SUR L'ANNEE

Atelier de 15-20 élèves volontaires (collège classé REP +) de 2 heures par semaine (vendredi après-midi), choix du thème du réchauffement climatique par le professeur (le collège se trouve dans un quartier où cette question n'est pas la préoccupation principale des habitants) :

- **Octobre-décembre :**
 - 1) Apport scientifique : extraits du rapport du GIEC, documents scientifiques traités avec un collègue de SVT
 - 2) Evocation : souvenirs personnels des élèves : la neige ? (NB : un élève tunisien primo-arrivant venait de découvrir la neige pour la 1^{ère} fois)
 - 3) Approche artistique : Calder, Monet, Brueghel, Apollinaire (« La blanche neige »), court-métrage de 1896 « la bataille de boules de neige », extraits du film Nanouk l'esquimau : analyse + écritures d'imagination.
- **Janvier-mars :**
 - 1) Scénario (3 à 4 séances avec professeur de français : disparition de la neige (film d'anticipation...) et adolescents qui cherchent à la retrouver, à la ressusciter.

- 2) Pré-production : casting, exercices de théâtre
 - 3) Production : tournage sur 2-3 jours + photographe de plateau
- **Mars-avril :**
 - 1) Post-production : montage, mixage, (élèves peu associés à cette étape trop technique et très chronophage), recherches d'images dans banque de données (à acheter, disponible sur sites spécialisés)
 - 2) Réalisation de l'affiche du film avec professeur d'arts plastiques et dessinateur professionnel et choix de la musique avec les élèves à partir de la plateforme Audiojungle
 - **Mai :**

Distribution du film, présentation aux élèves, interview avec la presse et projection publique dans cinéma partenaire de l'atelier à Mulhouse : invitation des parents, de la presse.